

à dire, mais les actions lui sont interdites comme les paroles. En vérité, vous êtes les dieux de la terre.

Mais avez-vous le droit de vous couper en deux ? avez-vous le droit d'établir, dans votre âme, une séparation, de pur arbitraire, entre l'enfant de l'Eglise et le citoyen de l'Etat ? Croyez-vous que la foi et la conscience peuvent se diviser au point de tenir certaines choses pour bonnes en privé, mauvaises en public ; de trouver louable ici ce qui est blâmable là ? Ne croyez-vous pas, au contraire, que la foi et la conscience ne sont pas limitées par de vaines frontières, qu'elles doivent être écoutées dans toutes les sphères de la vie, et qu'elles commandent aussi bien à l'homme privé qu'à l'homme public ? N'avez-vous pas entendu dire à notre Bossuet : la piété est le *tout* de l'homme ? Et ne vous souvenez-vous plus de cette recommandation sacrée : Crains Dieu, observe ses commandements, c'est là *tout* l'homme : *Deum time et mandata ejus observa, hoc est enim omnis homo*.

Quoi ! là où Dieu ne distingue pas, vous distinguez vous-même et vous mettez aux préceptes divins des restrictions selon vos convenances parlementaires ! Quoi, vous serez scrupuleux pour un manquement à la prière, à la tempérance ou à telle autre vertu ; et vous serez non pas seulement latitudinaire, mais indifférent et d'une indifférence absolue, lorsqu'il s'agit de loi et de gouvernement ? Vous serez bon chrétien et libre citoyen ; chrétien fidèle, réservé, voire rigide ; citoyen qui se croit tout permis et autorisé à tout permettre aux autres. Vous entendez aller au ciel par deux voies : la voie étroite et la voie large, la voie étroite de l'Evangile et la voie large du libéralisme !

Eh bien ! non ; il y a une voie qui paraît droite à l'homme, et dont les extrémités aboutissent à la mort. *Est via que VIDE-
TUR homini recta et cujus novissima DUCUNT ad mortem*. Votre système n'est que la promiscuité du vrai et du faux, du juste et de l'injuste, de la vertu et du vice, de Dieu et du diable. Par l'incohérence d'une si grave erreur, vous devez tomber dans l'indifférentisme, vous trahir vous-mêmes et entraîner la foule dans l'abîme de la trahison.

Boniface VIII avait raison, lorsqu'au début des prévarications qui ont tout perdu dans la chrétienté, il disait, dans la Bulle *Unam sanctam*, que ce système de dualité n'était pas autre chose que le manichéisme, le système qui admet deux dieux et livre le monde à tous les opprobres.

Veuillez agréer, monsieur le Directeur, mes plus respectueux hommages.

JUSTIN FÉLIX
Protonotaire Apostolique.